



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Elargissons-le-debat>

Pour qui pousse le blé ?

Élargissons le débat

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1998 à 2009 - Année 2007 - N° 1078 - juillet 2007 -

Date de mise en ligne : lundi 13 août 2007

Description :

Claude Robin compare plusieurs ouvrages qui imaginent des alternatives contre l'asservissement actuel à la finance.

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Par ses suggestions, Claude Robin élargit le débat en proposant la lecture d'autres ouvrages :

J'ai lu avec passion le livre de M.-L. Duboin, Mais où va l'argent ? S'attaquant au coeur du système marchand - l'argent - l'auteure expose précisément comment, pourquoi, et à quelles fins l'argent est créé. Elle remet ainsi clairement les choses à leur place, en bousculant beaucoup d'idées reçues ; la dernière en date, la dette publique, spectre élaboré et agité pour justifier l'approfondissement des politiques de liquidation des conquêtes sociales, des services publics et de protection sociale solidaire, au profit des intérêts privés (à l'image des "politiques d'ajustement structurel" dévastatrices imposées, par les mêmes intérêts, aux pays du Tiers monde).

Sont décortiqués de manière vivante et concrète les mécanismes au coeur du système capitaliste, qui conduisent à la destruction des hommes (de leur patrimoine d'humanité et de culture), et à la mise à sac effarante de la planète.

J'apprécie la précision de l'auteure, et aussi son style direct ; en effet, je suis bien d'accord avec elle, sortir de l'esclavage monétaire conduit à transformer profondément notre société ; les pistes proposées par M-L Duboin sont présentées tout aussi nettement. Ces « chemins d'espérance » ainsi esquissés me font penser à ceux que propose Michel Albert, dans son livre *Après le capitalisme* (éd. Agone), fort intéressant également en matière de propositions.

J'aime, chez M-L Duboin, que soient ainsi combinées la "déconstruction" des mécanismes d'assujettissement, et les alternatives pour s'en affranchir ; M. Albert plaide également pour des « alternatives en actes » dont doivent s'emparer les mouvements sociaux pour concrétiser la sortie du capitalisme, ici et maintenant, au coeur même de leur manière de s'organiser et de lutter. Avec cette exigence que pose si bien Alain Accardo dans nombre de ses travaux : « en examinant quelle part on prend personnellement, et de quelle manière, au maintien de l'ordre établi » (Cf. en particulier, *Le petit bourgeois gentilhomme*, aux éditions Labor, et sa magistrale préface de l'ouvrage *Le culte de la charogne* de A. Libertad, (chez Agone) dont voici un extrait : « Reste à trouver aujourd'hui, dans nos sociétés européennes, suffisamment d'hommes et de femmes lucides, courageux et désintéressés, capables de se battre pour autre chose qu'un replâtrage, pompeusement déguisé en "modernisation", du vieux système d'exploitation et d'aliénation auquel l'immense majorité prête la main, justifiant ainsi son appellation usurpée de "démocratie" ! »

On l'oublie parfois, mais le fait que des esclaves puissent élire leur maître ne supprime ni les maîtres, ni les esclaves ; ... et les derniers sondages, concernant les réactions de la population face au comportement de Sarkozy (M. Fouquet's) et à ses décisions (carte scolaire, droits de succession, "bouclier fiscal" (sic !), défiscalisation des intérêts des emprunts et des heures supplémentaires, "autonomie" des universités ...) m'amèneraient à me tirer une balle dans le crâne !

Alors, un peu d'ironie à la Michel Audiard pour survivre à ces sondages, et surtout à ce qu'ils révèlent de notre époque : « si les cons volaient, bon nombre de ces contempteurs de M. Fouquet's seraient chefs d'escadrille » !...